

LES BEAUX-ARTS A LYON

SUITE (*).

On est plus favorisé en ce qui concerne la ferronnerie lyonnaise, et en parcourant nos rues chacun peut remarquer les nombreux impostes fixes ornés de serrurerie : ici ce sont des fleurs de lys, là quelques larges feuillages, le plus souvent des lettres enlacées (1). Pour suppléer à ce que le temps a détruit, les curieux peuvent consulter les recueils gravés. Nous en citerons un très-remarquable publié à Lyon, dont nous ne connaissons que quelques pages soigneusement collectionnées dans notre musée industriel : c'est l'œuvre de Maliard, maître serrurier lyonnais, demeurant rue Thomassin aux clefs de Saint-Pierre. Les planches recueillies donnent les dessins d'une très-riche balustrade en fer et bronze posée en 1678 dans l'église Saint-Pierre, d'une autre plus légère pour l'église des Cordeliers, d'une autre pour l'Antiquaille ; d'une rampe d'escalier où le point central est un coq portant dans son bec la branche qui se subdivise ensuite en deux tiges dont les spirales remplissent le vide de la rampe ; de charmantes consoles pour suspendre des médaillons ; d'un marteau de porte qui rappelle la renaissance ; de chiffres enlacés

(*) Voir les précédentes livraisons.

(1) M. Martin a donné dans son ouvrage, p. 17, le dessin d'une grille d'imposte à lettres enlacées et de grillages à jour formant les rampes d'escalier dans une maison du 17^e siècle située rue Confort, 32.